

# DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

Synthèse des deux réunions qui se sont tenues au collège Rameau de Versailles le samedi 13 décembre et le mercredi 17 décembre 2003.

## I. DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE .

### *MISSION FONDAMENTALE .*

- La priorité doit être donnée à la transmission des savoirs, surtout fondamentaux, dans une optique pragmatique adaptée. Il faut éviter l'excès de théorisation et revenir à la transmission de connaissances de base clairement définies. Il faut éviter l'abstraction précoce ou inutile dans la pédagogie.

### *MISSION EDUCATIVE ET EMANCIPATRICE DE L'INDIVIDU .*

- L'école doit apprendre aux élèves à vivre ensemble, à s'accepter dans leurs différences. Elle doit permettre de faire émerger la personnalité de chacun dans le respect de tous.
- L'école doit apprendre à devenir citoyen, à donner du sens au devenir de chacun. Elle doit être la plus égalitaire possible et promouvoir une réelle égalité des chances. L'école de la deuxième chance doit être un recours systématique face aux sorties sans qualification.
- L'école doit apprendre à l'enfant à mieux se connaître, en se confrontant aux autres, à mieux maîtriser son fonctionnement. Elle doit faire en sorte que tous les enfants trouvent leur meilleur épanouissement.

## **II. FAIRE REUSSIR LES ELEVES .**

Construire un collège unique diversifié, un collège unique à géométrie variable pour tous les enfants de 11 à 16 ans.

- Il faut d'une part permettre l'accès à des savoirs fondamentaux identiques pour tous, restant à répertorier au plan national, avec un tronc commun sur quatre ans.
- Il faut d'autre part offrir des pédagogies diversifiées sur des supports différenciés :
  - théâtre, arts, sport...
  - jeux d'options sous forme d'ateliers
  - éclatement des groupes classes en groupes de niveaux sur quelques heures
  - allègement des effectifs dans certains cours (langues, sciences...)
- Il faut examiner sans à priori les solutions adoptées par les différents pays européens dans l'organisation des collèges et en nourrir la réflexion sur le devenir du collège français.
- Il faut pratiquer la transversalité des savoirs dans la cohérence, mais en gardant l'unicité de la discipline pour chaque professeur, mettre en pratique l'interdisciplinarité et les pédagogies différentes en favorisant les interventions extérieures de spécialistes (rééducateur, orthophoniste, acteur, poète, écrivain, chercheur scientifique...)
- Il faut mobiliser les élèves à travers des projets collectifs favorisant l'initiative individuelle, condition essentielle du plaisir d'apprendre, dans le cadre des projets d'établissement, académiques ou nationaux.
- Il faut réorganiser la journée scolaire entre d'une part le temps réservé à la transmission des savoirs, le matin de huit à quatorze heures et d'autre part le temps réservé à l'expression (repérage, évolution) des besoins spécifiques à chaque élève en instaurant des « groupes de besoins » l'après-midi de quatorze à dix-sept heures, variables et adaptés à chaque besoin des enfants. Il s'agirait de dispositifs souples avec des passerelles, une évaluation des acquis et des progressions. Le dispositif doit être adapté aux besoins et aux progrès de chaque élève.
- Il faut permettre aux enfants de découvrir leurs pôles d'excellence et de réussir la préparation de leur projet personnel pour une orientation positive et épanouissante.

- Il faut favoriser les relations des professeurs entre eux pour un travail d'équipe et rendre plus systématiques les relations entre le primaire et le collège d'une part et entre le collège et le lycée d'autre part.
- Il faut avoir recours à une formation continue pour les professeurs plus substantielle et régulière. Par exemple une semaine commune par an.
- Il faut redéfinir les rôles et les missions des inspecteurs pédagogiques.
- Il faut enrichir les relations entre les parents, les enseignants, et les équipes éducatives :
  - en proposant des groupes de parole avec un intervenant extérieur (conseillère d'orientation psychologue, par exemple) pour aider les parents qui le désirent à nouer le dialogue avec l'école.
  - en revoyant le fonctionnement des conseils de classe avec des échanges plus libres et plus constructifs.
- Il faut maintenir une évaluation chiffrée de 0 à 20 pour les enfants, repérable par tous en distinguant clairement l'évaluation formative et l'évaluation sommative. Il faut en outre repenser l'examen du Brevet en fonction des savoirs fondamentaux. Il doit devenir un examen de fin de cycle adapté aux contenus fondamentaux et à la maturité de la majorité des enfants.

**Les trois priorités sont :**

- ❑ **Faire un collège unique avec une diversification des voies de réussite.**
- ❑ **Recentrer l'enseignement sur des savoirs fondamentaux, les mêmes pour tous.**
- ❑ **Faire des classes à géométrie variable avec des pratiques pédagogiques différentes et des réponses adaptées à chaque groupe de besoins.**